

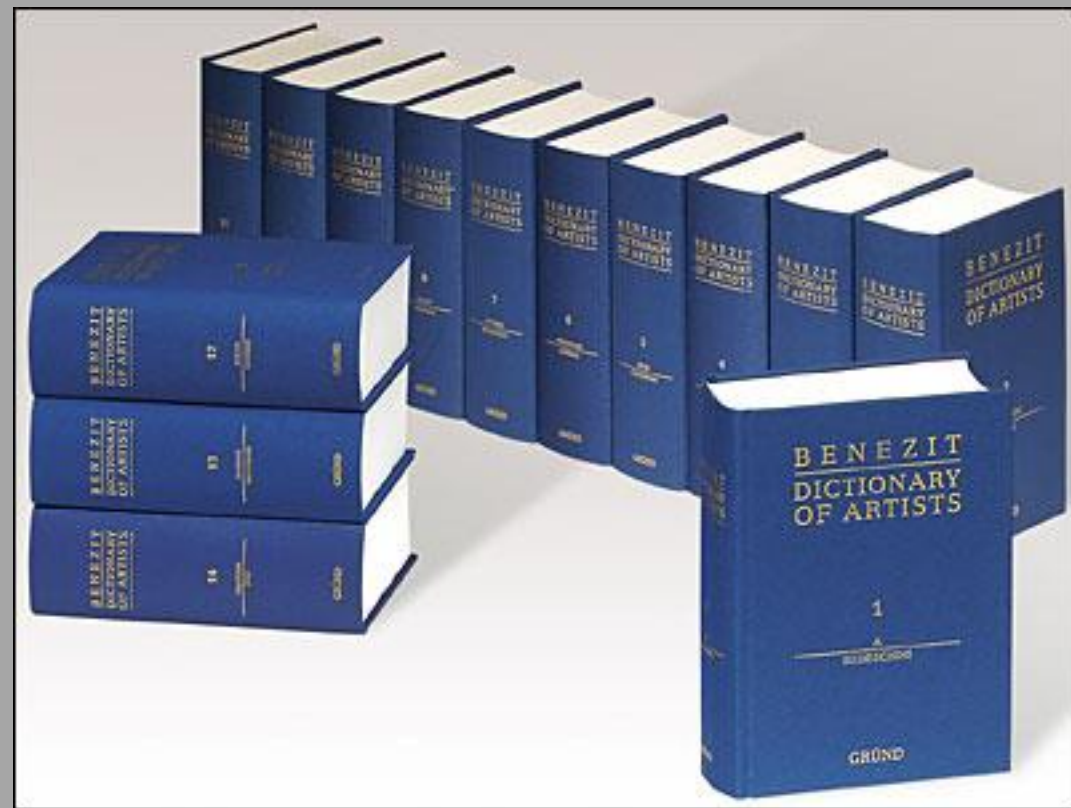
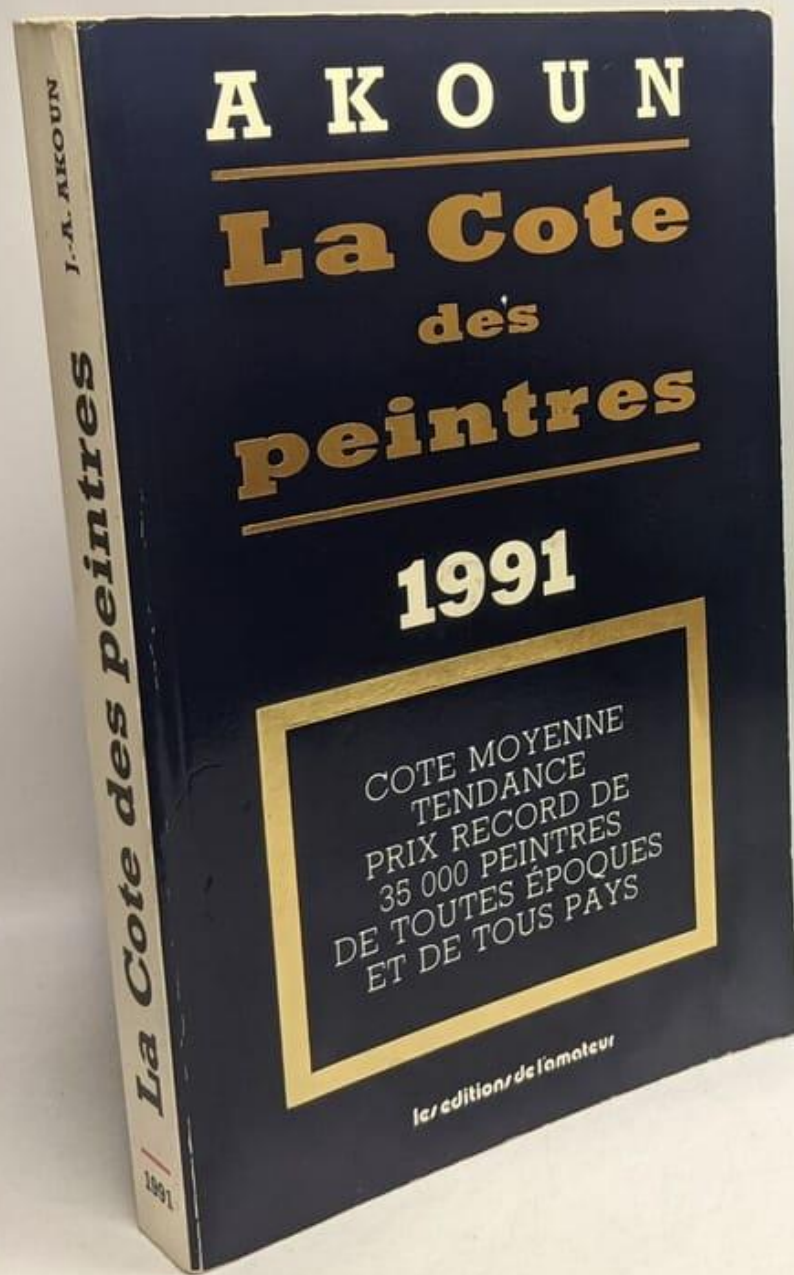
L'attribution :

Comment tenter d'identifier une
œuvre d'art picturale ou graphique.
Datation, identification et
attribution.



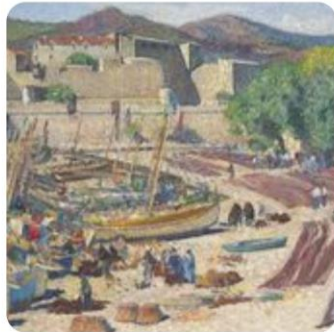






🗑 henri martin ✕

1000 éléments au total



Henri MARTIN
(1860-1943)



Henri Martin DANIEL
(XX)



Henri MARTIN
(1886-1960)



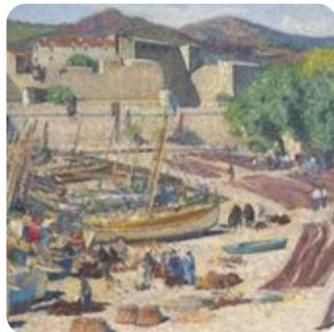
Henri MARTIN
(1928-1999)



Henri-André MARTIN
(1918-2004)



Henri MARTIN-LAMOTTE
(1899-1967)



Henri Jean Guillaume ...
(1860-1943)



Henrik Martin MAYER
(1908-1972)



Jacques-Henri MARTIN
(1928-?)



Etienne-Henri MARTIN
(1905-1997)

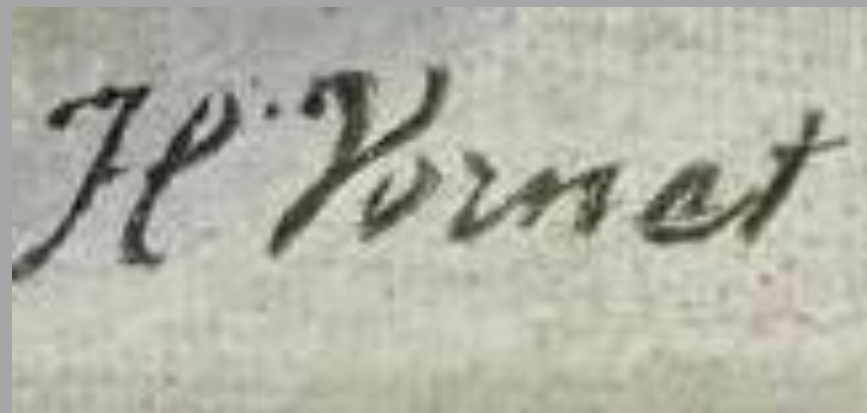


Henry Martin GASSER
(1909-1981)



Henry Martin POPE
(1843-1908)



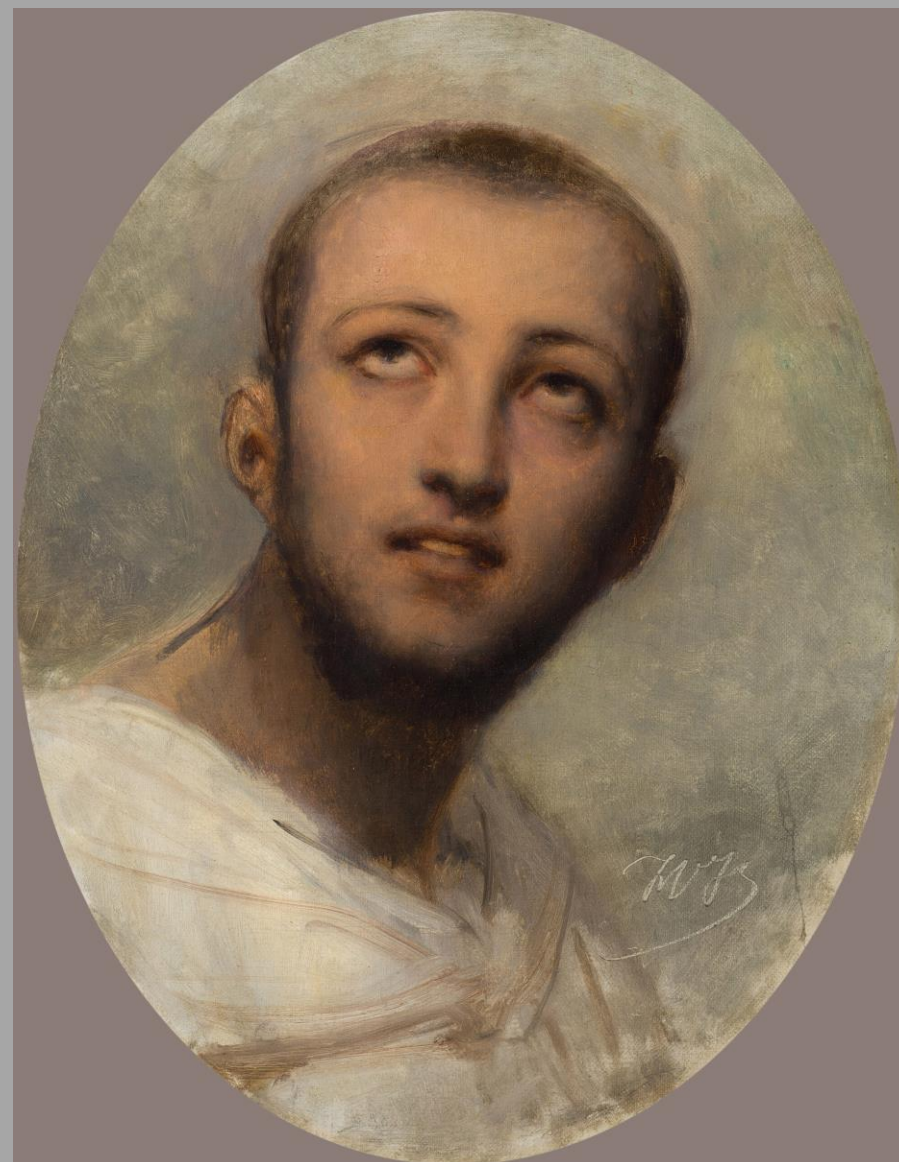


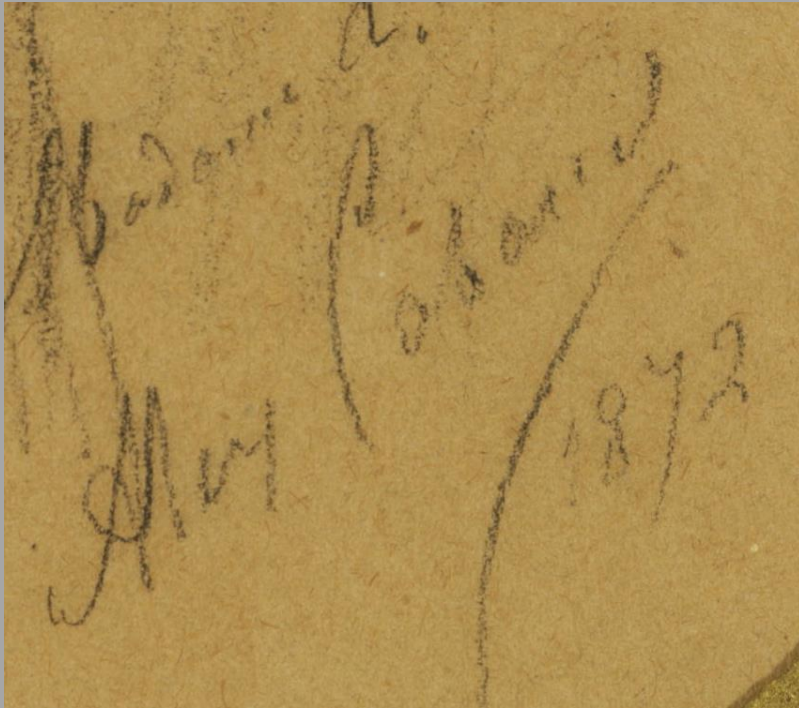
W. Vermet

S. P. C.

Horace Vermet.

W. Vermet





Alexandre Cabanel (1823-1889)
*Un homme et deux femmes
dansant dans les airs*
Sanguine - 45 x 28,2 cm
Paris, collection Prat







Nombres

L.422a

Intitulé de la collection

Cabanel, Alexandre

1956

Depuis 2010

A. CABANEL (1823-1889), Paris. Sur ses propres dessins.

Alexandre Cabanel, né à Montpellier, fut élève de Picot à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, institut où il devint lui-même professeur en 1863. Expos aux Salons de 1844 à 1888 ; séjourna en Italie de 1845 à 1850. Peintre académique fort admiré de son temps, il fut sous le second empire le portraitiste à la mode, surtout pour les portraits de femmes. Sa famille a donné au musée de Montpellier un grand nombre de ses dessins, exposés depuis dans une salle spéciale.

VENTE : 1889, 23 mai, Paris (expert Georges Petit). Atelier. 110 Tableaux, 519 dessins et 21 aquarelles. Catalogue avec préface de H. Fouquier.

Technique

Couleur

Dimensions

1 renvoi

marque estampée, encre

rouge, noir

13 x 43,5 mm (h x l)

L.422b

Afficher

Retour aux résultats

Modifier la recherche

Suivant

Imprimer



Numéro

L.460

Intitulé de la collection

Corot, Camille



Technique

marque estampée, encre

Couleur

rouge

Localisation

recto

Dimensions

16 x 27 mm (h x l)

6 renvois

L.3905 ▼

Afficher

19211956Depuis 2010

J. B. C. COROT (1796-1875), peintre, Paris et Ville-d'Avray. Sur les dessins de sa vente après décès.

Sur Jean-Baptiste-Camille Corot, le célèbre paysagiste français, des détails seraient ici superflus. Il suffira de rappeler que le maître, d'une si prodigieuse force de travail, atteignit la soixantaine sans voir son talent reconnu par ses contemporains. Par suite il vendit peu, garda son œuvre presque entier dans son atelier et rachetait même souvent des œuvres de jeunesse. Ce n'est qu'à partir de 1867 que son art devient universellement admiré et populaire, mais huit ans plus tard le peintre mourut. On comprend donc qu'il y ait eu peu de ventes d'atelier offrant un plus beau choix de l'œuvre d'un artiste. Elle ajouta un peu plus de 400.000 fr. à son héritage déjà considérable. « Outre les œuvres de Corot lui-même, dont les tableaux études, esquisses, dessins, albums, et croquis, comprenaient 602 n^{os}, on vendit sous la rubrique « Collection particulière de M. Corot » une quantité de tableaux, dessins, gravures et objets divers (plus de 300 n^{os}). La camaraderie et la munificence avaient formé cette « collection » de Corot, où l'on trouve simultanément Daumier et Aligny, Jongkind et Lapito, Jules Dupré et Léon Fleury. La composition de cette « galerie » ne saurait fournir d'indication sur les goûts de son propriétaire qui, dans ses acquisitions ou ses échanges, obéissait bien plutôt à des raisons de sentiment qu'à des considérations purement artistiques. » (E. Moreau-Nélaton et A. Robaut, *Histoire de Corot et de ses œuvres*, 1905).

Le catalogue des ventes Corot indique que chaque tableau, étude, dessin, etc. portait, suivant sa dimension, l'une des marques reproduites [L.460 et L.461].

VENTE

1875, 25 mai et jours suivants, Paris (experts Durand-Ruel et Mannheim). Atelier. Catalogue par son ami intime et

Numéro

L.461a

Intitulé de la collection

Corot, Camille (marque douteuse ou fausse)



1956

Depuis 2010

J. B. C. COROT, Paris et Ville-d'Avray.

Les marques que nous avons reproduites au volume principal, L.460 et L.461, semblent avoir servi surtout pour les peintures. Pour les dessins, on a employé de préférence la marque que nous reproduisons au L.460a. L'autre marque, L.461a, est une imitation dont il faut se méfier. Selon certains spécialistes il en existe une autre, fort semblable, peut-être de dimension différente. Remarquons les différences essentielles suivantes. Dans le vrai (L.460a) le bas du jambage du C dépasse l'O qui suit, et la barre du T est en biais, de gauche à droite. Dans le ou les faux (L.461a), le C ne dépasse pas l'O, et la barre du T est horizontale.

Technique

marque estampée, encre

Couleur

rouge, brun

Localisation

recto

Dimensions

14 x 27 mm (h x l)

6 renvois

L.3905 ▼

Afficher

Imprimer

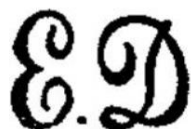


Numéro

L.838a

Intitulé de la collection

Delacroix, Eugène



1956

Depuis 2010

Eug. DELACROIX, Paris.

Une erreur de classement de clichés nous a fait reproduire, dans notre volume principal, sous le L.838, au lieu du timbre original de la vente d'atelier de Delacroix, son imitation, dite timbre d'Andrieu. Il s'agit du peintre Pierre Andrieu (1821-1892), l'élève et le fidèle collaborateur d'Eug. Delacroix qui lui avait légué notamment ses dessins originaux pour le Salon de la Paix, à l'Hôtel de Ville (œuvre détruite), plus 15.000 fr., plus encore des esquisses de la chapelle à l'église St. Sulpice, un lion couché, etc. Andrieu conserva toute sa vie cet héritage ; il acquit de plus, à la vente de Delacroix, nombre d'autres esquisses de son maître. Après sa mort, ses héritiers, vraisemblablement de bonne foi, firent faire le nouveau cachet (notre ancien L.838) qui fut alors apposé sur des dessins d'Andrieu, pris à tort pour des Delacroix, et sur de vrais Delacroix, mêlés aux Andrieu.

La vente de l'atelier Andrieu eut lieu à Paris, les 6-7 mai 1892 (le décès était du 30 janvier) mais le catalogue, assez succinct, ne paraît mentionner que des peintures ; il n'est spécifié aucun dessin de Delacroix, ni d'Andrieu, à moins qu'ils ne soient mêlés aux peintures.

Pour éviter toute erreur, nous reproduisons ci-contre d'abord le faux timbre, dit d'Andrieu, en lui conservant son ancien L.838, puis sous le nouveau L.838a le véritable timbre de la vente Delacroix même.

En comparant les deux, on constatera les différences principales suivantes. Dans le vrai (L.838a), le jambage du D touche le haut de la boucle alors que, dans le faux (L.838), ce même jambage n'atteint pas la boucle, laissant un blanc d'un demi millimètre environ. Dans le vrai encore, dans le D, la gauche de la boucle du haut dépasse, très légèrement, la gauche de la boucle du bas, alors qu'elle reste un peu en dedans dans le faux. Dans le vrai, dans le D, la petite boucle du bas, à gauche, est

Technique

marque estampée, encre

Couleur

rouge

Localisation

recto

Dimensions

6 x 9.5 mm (h x l)

3 renvois

L.3956 ▼

[Afficher](#)[Imprimer](#)

Numéro

L.3956

Intitulé de la collection

Delacroix, Eugène (fausse marque)



Depuis 2010

FERDINAND VICTOR EUGÈNE DELACROIX (Charenton-Saint-Maurice 1798-Paris 1863), peintre, Paris. Faux cachet.

Nous ignorons l'identité de l'auteur de ce cachet imitant la marque de la vente posthume d'Eugène Delacroix (L.838a). Ce cachet a été signalé par Alfred Robaut, le biographe d'Eugène Delacroix, le 24 septembre 1888. Dans une note autographe du tome V, Supplément 6 : pièces contestées, de son *Catalogues et dessins d'Alfred Robaut d'après Delacroix* (Paris 1885), Robaut propose une reproduction très agrandie des deux cachets, le faux et le vrai, à la plume et encre noire sur papier calque, légendée 'Comparaison des deux empreintes' ; il précise qu'il a vu un dessin marqué de ce faux cachet en septembre 1888 sur une feuille portée à sa connaissance « par un amateur monsieur G. Hédiard » (Paris, Bibliothèque nationale de France, Estampes, Dc 183h-fol à Dc-183l-fol, microfilm F 009291). Dans ce même ouvrage, Robaut présente un calque dudit dessin portant la fausse marque et qui représente un *Guerrier retenant une femme voulant se jeter du haut d'un rempart* (*id.*, microfilm F009288).

Ce n'est que beaucoup plus tard que Louis-Antoine Prat, dans sa thèse de l'École du Louvre, *L'œuvre d'Alfred Robaut d'après Delacroix*, en 1976, a mis en rapport le calque qu'avait fait Robaut du dessin timbré de la fausse marque avec une feuille, alors sous le nom de Delacroix, dans le fonds du Louvre (Paris, Musée du Louvre, inv. RF 9921), qui est en relation avec l'*Épisode du siège d'Alésia*, peint par Jacques Édouard Quecq et conservé au Musée d'Arras.

Ce cachet ressemble beaucoup au vrai cachet L.838a. Les différences principales sont sa couleur orangée et le fait que la partie supérieure de la boucle du D est en retrait par rapport à la boucle inférieure.

On ne connaît pas d'autres exemples d'application de ce cachet orangé.

BIBLIOGRAPHIE

Technique

marque estampée, encre

Couleur

orange

Localisation

recto

Dimensions

7 x 10.5 mm (h x l)

3 renvois

L.838 ▼

Afficher

Imprimer

Vraie marque



Marque Andrieu

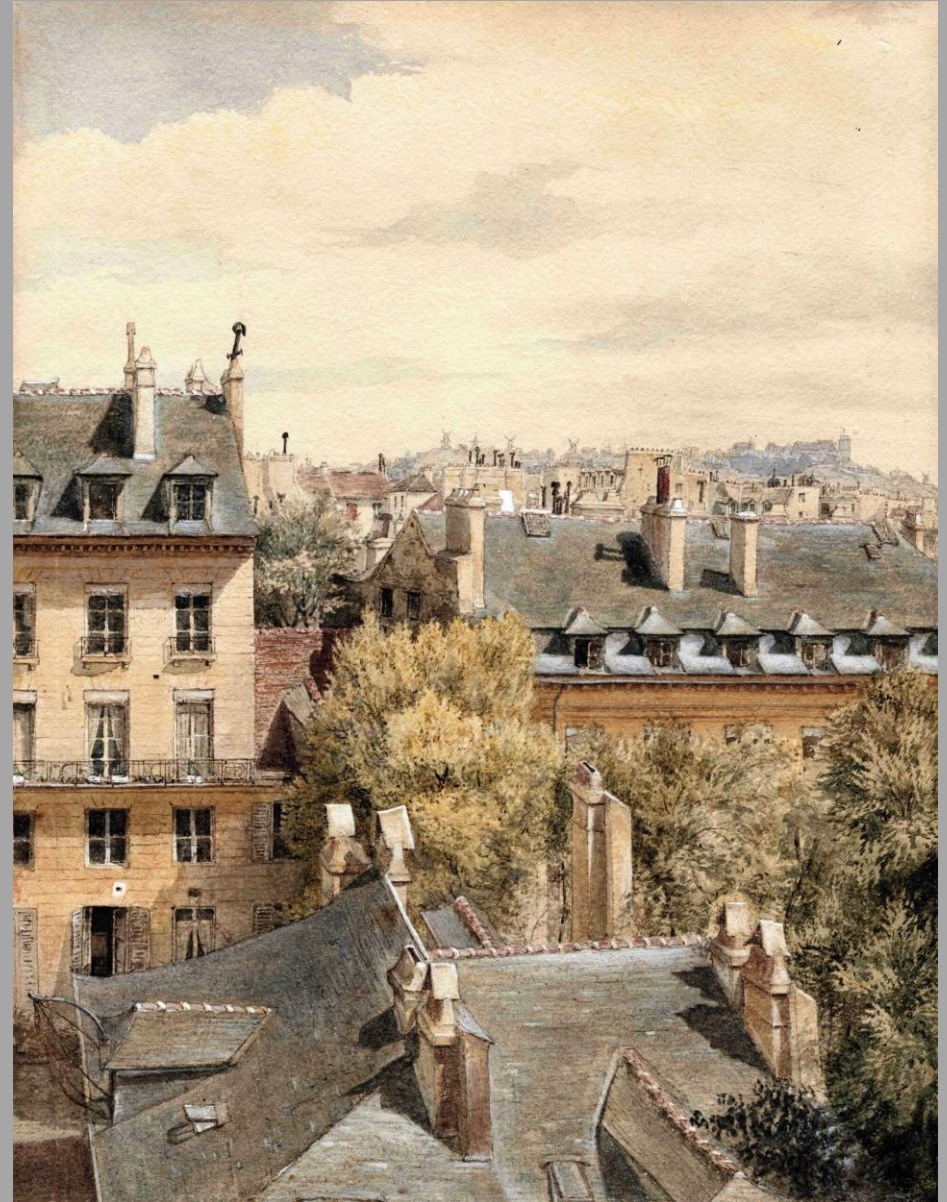


Fausse marque



Localiser le sujet pour un paysage

L'œuvre nous montre, aux premier et second plans, trois bâtiments : une maison et deux immeubles. La maison, vue de dessus, ne doit comporter qu'un étage. Les immeubles, à deux et trois étages, masquent en partie le reste du panorama d'où s'échappe une forêt de cheminées. Plus loin, le sommet de la butte Montmartre est ponctué par ses célèbres moulins et la tour du télégraphe, sur la droite, installée par Claude Chappe au-dessus du chœur de la vieille église Saint-Pierre en 1793. Elles permettent de situer le point de vue choisi par l'artiste, à la frontière de nos actuels VIII^e et IX^e arrondissements.



Google Lens et les bases de données



[Accueil](#) / [Artistes](#) / [Pierre Eugène GRANDSIRE](#) / [Adjudications](#) / [Cérémonie papale dans la Chapelle Sixtine](#)

Retour

< Précédent

Suivant >

 Ajouter à mes listes



Pierre Eugène GRANDSIRE (1825-1905) [Suivre](#) 

Cérémonie papale dans la Chapelle Sixtine 

Lot N° 26

Dessin-Aquarelle

Encre, plume (brune), lavis gris et brun, rehauts de gouache
blanche/papier

42,5 x 37,5 cm

Non vendu

Estimation: 2 000 € - 3 000 €

DESSINS ET TABLEAUX ANCIENS - MOBILIER - OBJETS D'ART

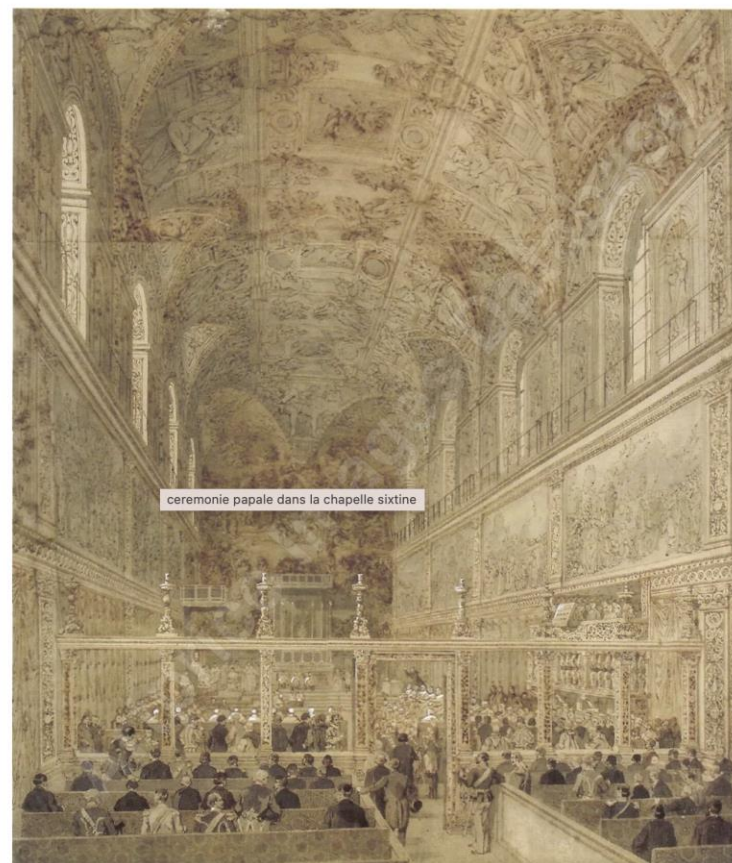
18/11/2009

Blanchet & Associés

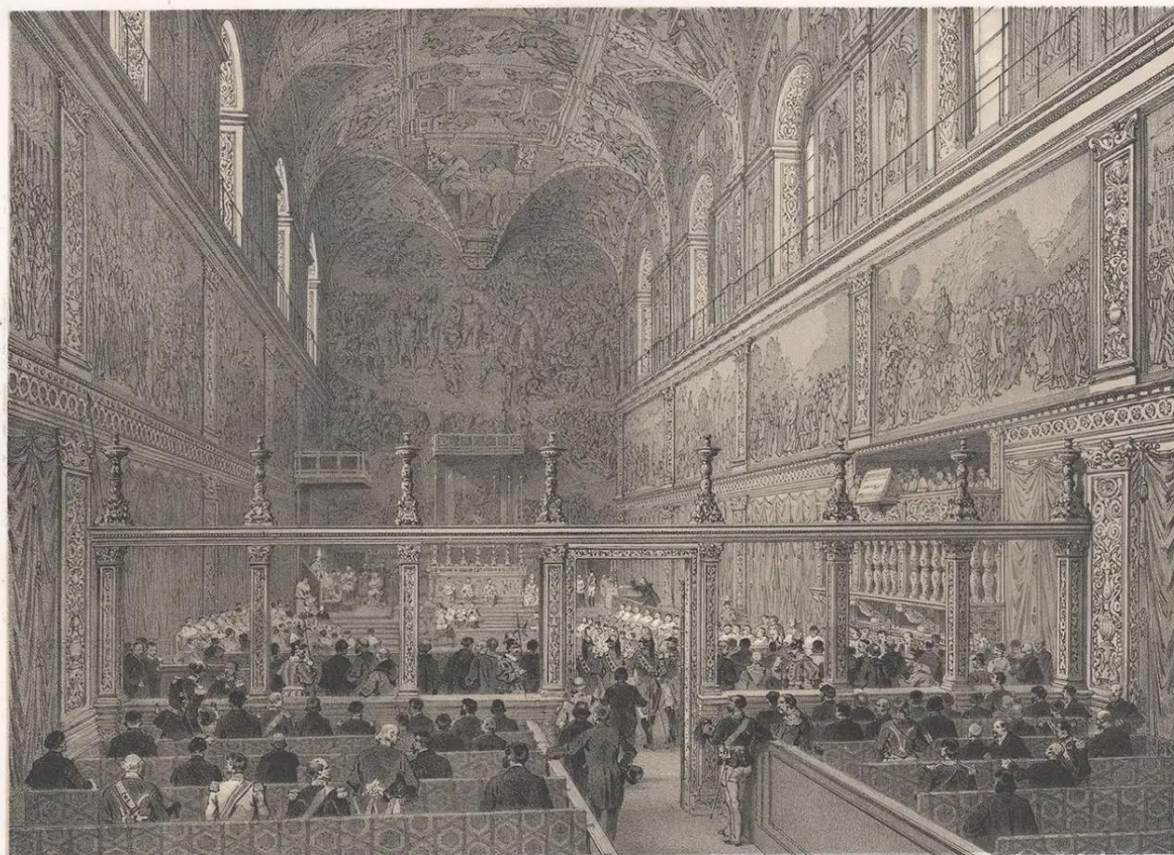
DROUOT-RICHELIEU, Paris, France

Détails

Reproduit page 26 du catalogue



ROME DANS SA GRANDEUR.



Pinet, lith. Ch. Pignatelli, Ed. Paris, quai des Augustins, 38.

CHAPELLE SIXTINE AU VATICAN

Un jour de Fête

CAPPELLA SISTINA IN VATICANO.

Un giorno di Festa.

Ph. Benoit del. & lith. Fig. par Bayot.

1 sur 6



⚡ Dans 1 panier



Philippe Benoit

Chapelle Cistine, Vatican, Rome, Italie.

Lithographie teintée de Philippe Benoit

1870

226,83 €

Estimation de 1stDibs : 222 € - 332 € [i](#)

ACHETER

FAIRE UNE OFFRE



- 📍 **Expédié depuis Australie :** 47,26 € Colis standard [Détails](#)
- ✓ **La promesse 1stDibs :** Garantie d'authenticité, Garantie de remboursement, Annulation sous 24 heures [Détails](#)

Vous avez des questions sur cet article ?

Vendeur Platine 5.0 ★★★★★ (50)

DEMANDER AU VENDEUR



LA PEINTURE À L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS

LES CONCOURS D'ESQUISSES PEINTES

1816-1863

I

par Philippe Grunhee



ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES BEAUX-ARTS

LA PEINTURE À L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS

LES CONCOURS DES PRIX DE ROME

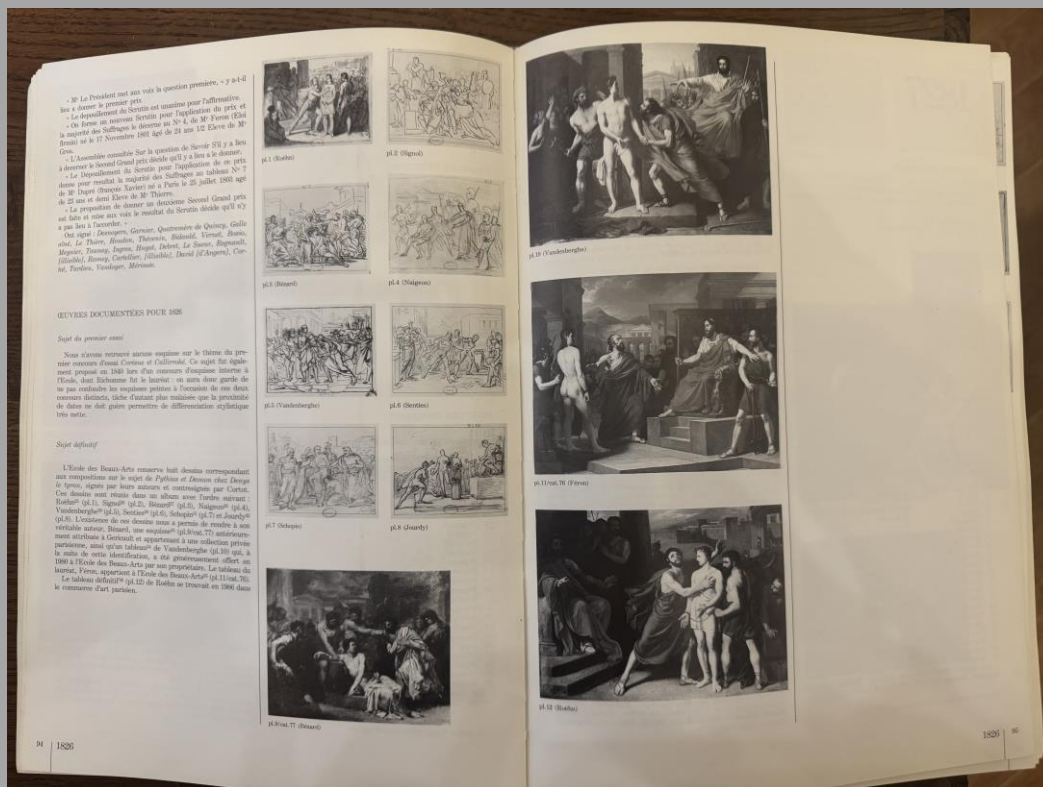
1797-1863

II

par Philippe Grunhee



ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES BEAUX-ARTS



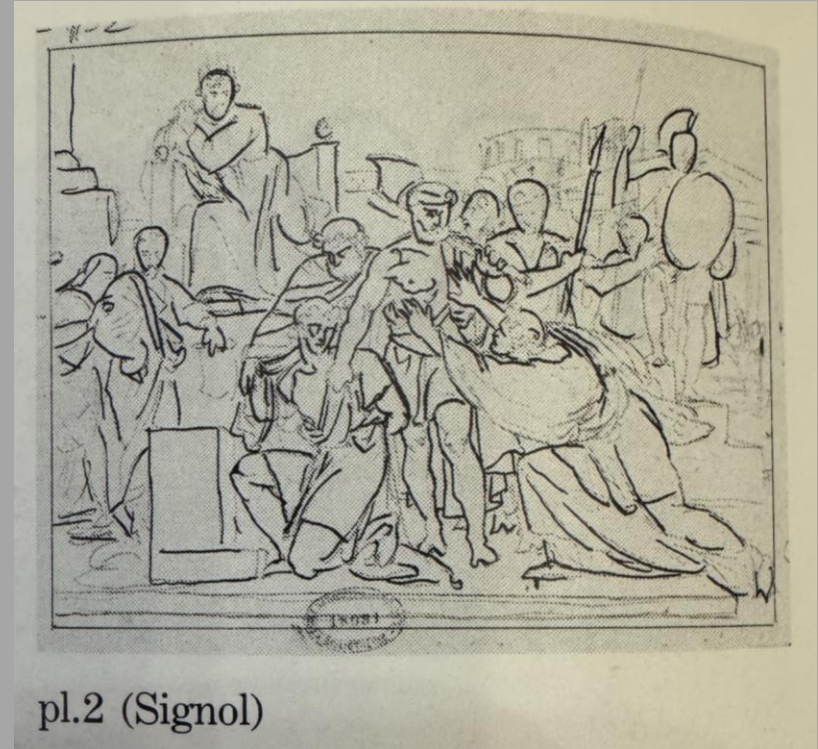
Émile SIGNOL (1804-1892)

Pythias et Damon chez Denys le tyran, vers 1826

Huile sur papier marouflé sur toile

33 x 40 cm

Prix de Rome 1826, voir pl.2 p.94 dessin préparatoire dans Grunhech Ph.



Damon et Pythias, pythagoriciens, célèbres par leur amitié, vivaient à Syracuse, 400 ans av. J. -C., sous Denys l'Ancien. Pythias, condamné à mort par le tyran, obtint la permission d'aller dans sa patrie pour mettre ordre à ses affaires, et Damon se rendit caution de son retour.









<https://salons.musee-orsay.fr>

https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/consultation/ir/consultationIR.action?irId=FRAN_IR_054222

¹ Les informations ci-dessous sont directement issues de la retranscription du livret.

OEUVRE EXPOSÉE

Siège de Paris par les Normands (Scandinaves), l'an 883

Section du catalogue
Peinture

Numéro du catalogue
973

Complément titre

"... Les Normands, furieux d'une résistance qu'ils n'avaient point trouvée ailleurs, poursuivent leurs destructions jusqu'aux murs du célèbre monastère de Saint-Germain. Prêts à franchir le seuil de l'église, ils s'arrêtent tout-à-coup ; une de leurs prophétesses se sent agitée par un trouble inconnu, elle écarte les ronces qui couvraient un tombeau où elle reconnaît avec surprise une inscription runique ; elle approche, et les cheveux hérissés d'horreur, elle lit ces mots à la horde stupéfaite : " Ragenaire, chef des Scandinaves, ayant osé pénétrer dans le temple du Seigneur, y fut flagellé par une main invisible, et tomba mort au milieu de ses guerriers." A ces paroles foudroyantes, les guerriers pâlisent et s'éloignent précipitamment de ces lieux marqués par la vengeance divine." (Marchangy, Gaule poétique)

EXPOSANT REPRENANT LA GRAPHIE DU LIVRET

Hennon-Dubois (Romulus)

Adresse
29 bis, rue de la Bienfaisance

Hennon-Dubois (Romulus)

Siège de Paris par les Normands (Scandinaves), l'an 883 "... Les Normands, furieux d'une résistance qu'ils n'avaient point trouvée ailleurs, poursuivent leurs destructions jusqu'aux murs du célèbre monastère de Saint-Germain. Prêts à franchir le seuil de l'église, ils s'arrêtent tout-à-coup ; une de leurs prophétesses se sent agitée par un trouble inconnu, elle écarte les ronces qui couvraient un tombeau où elle reconnaît avec surprise une inscription runique ; elle approche, et les cheveux hérissés d'horreur, elle lit ces mots à la horde stupéfaite : " Ragenaire, chef des Scandinaves, ayant osé pénétrer dans le temple du Seigneur, y fut flagellé par une main invisible, et tomba mort au milieu de ses guerriers." A ces paroles foudroyantes, les guerriers pâlisent et s'éloignent précipitamment de ces lieux marqués par la vengeance divine." (Marchangy, Gaule poétique)

1841

Paris

Romulus Antoine HENNON-DUBOIS
(1799-1849)

Siège de Paris par les Normands
(Scandinaves), l'an 883, 1840

Huile sur toile

88 x 118 cm

Signé et daté en bas à droite sur la
pierre *Romulus/Hennon dubois /1840*

Exposition : Paris, Salon de 1841 (n°
973)

Bibliographie : *Explication des*
ouvrages de peinture, sculpture,
architecture, gravure et lithographie
des artistes vivants exposés au Musée
royal le 15 mars 1841, Paris, 1841, p.
124

Offert par la galerie au Musée de
Bourg-en-Bresse

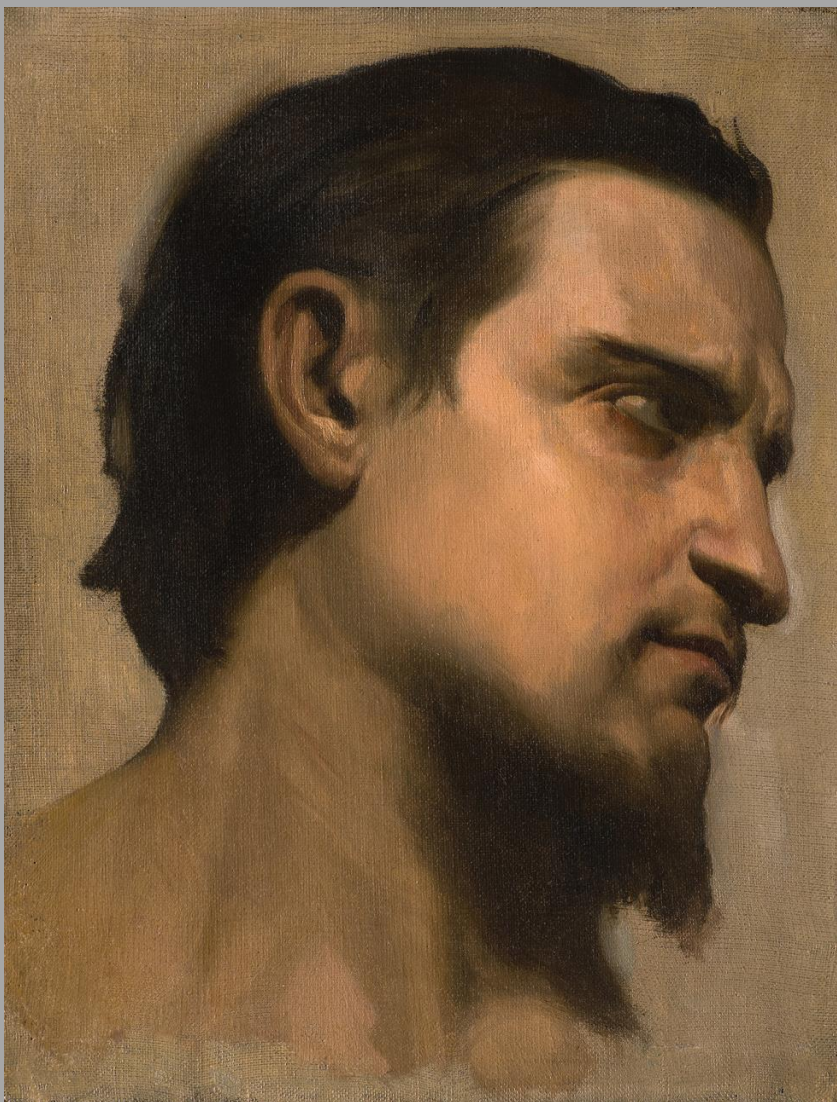


*Portrait du graveur François Forster (1790-1872),
vers 1817-1818*



Palazzo
Senatorio de
Rome





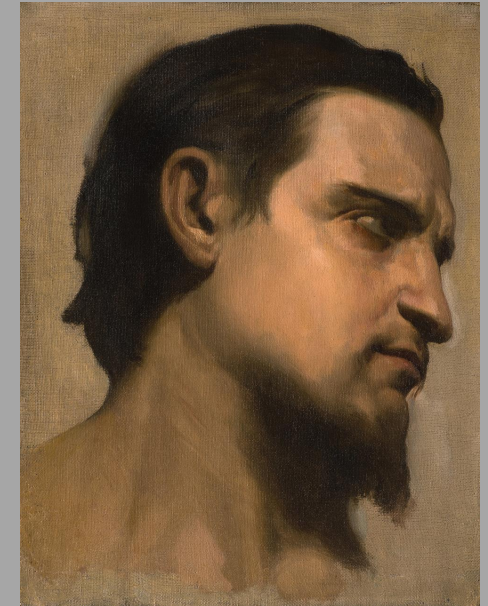
William Adolphe BOUGUEREAU (1825-1905)

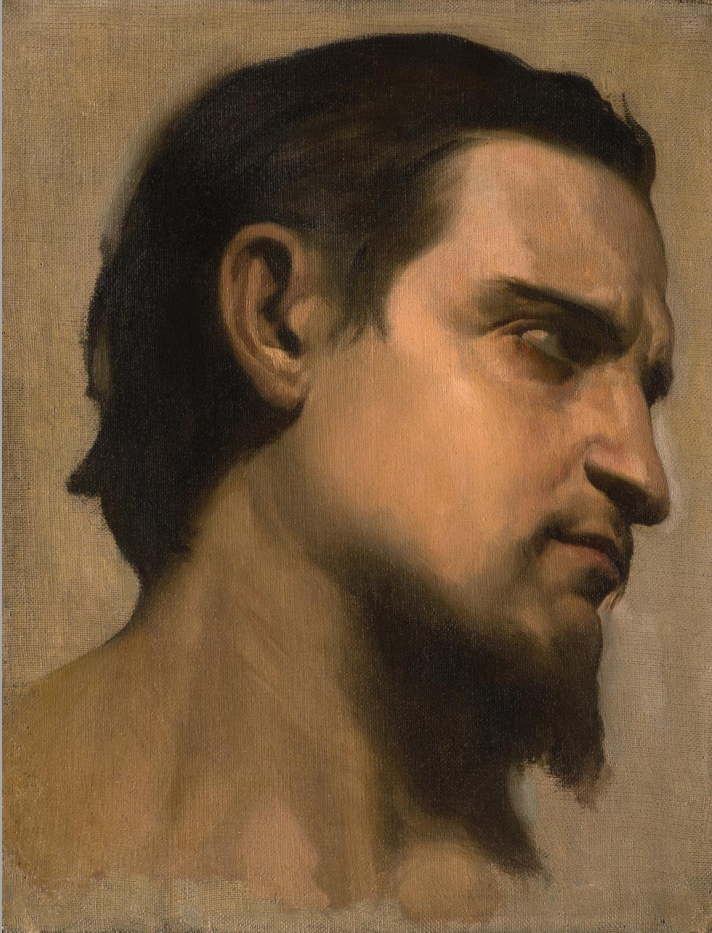
Portrait de Charles Garnier

fait à Rome en 1853



William Adolphe BOUGUEREU (1825-1905)
Le Triomphe du Martyre, le corps de Sainte Cécile
rapporté dans les catacombes, 1854
Détruit dans l'incendie du château de Lunéville en 2003





Hippolyte Bonnardel

Article Discussion

Lire N

↶ Pour les articles homonymes, voir *Bonnardel*.

Pierre-Antoine-Hippolyte Bonnardel, dit **Hippolyte Bonnardel**, né le 14 janvier 1824 à *Bonnay* (*Saône-et-Loire*), mort le 2 juillet 1856 à *Rome*, est un sculpteur français, lauréat du *prix de Rome* en 1851.

Biographie [modifier | modifier le code]

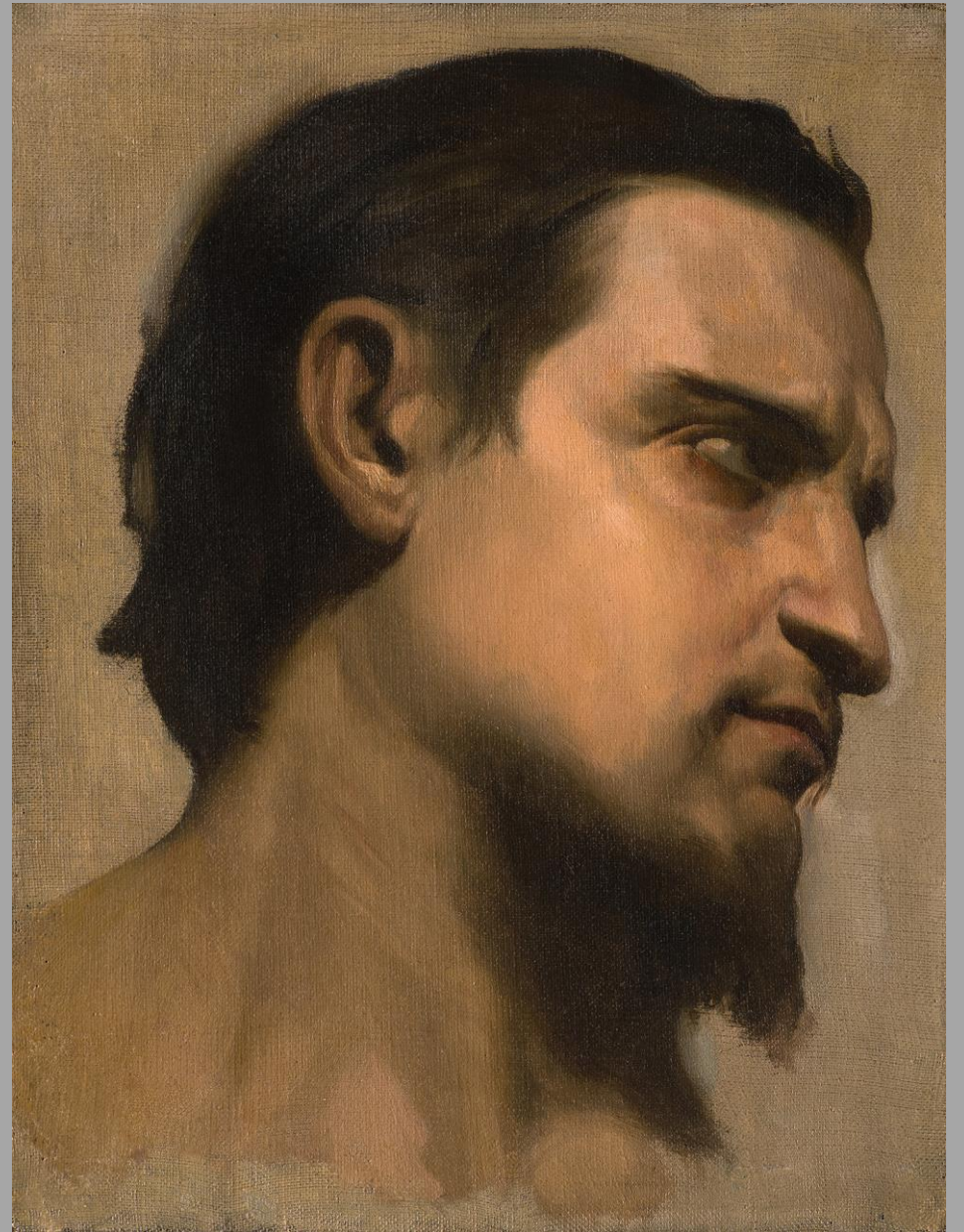
Bonnardel entre à l'*école des beaux-arts de Paris* le 3 avril 1844 dans les ateliers des sculpteurs *Auguste Dumont* et *Jules Ramey*.

Après avoir été récompensé en 1847 par le second prix de Rome de sculpture, il obtient le premier prix¹ en 1851 pour *Les Grecs et les Troyens se disputent le corps de Patrocle*.

Cette distinction lui permet de séjourner à partir de 1852 à la *Villa Médicis*, où il meurt le 2 juillet 1856 d'une crise de démence, compliquée d'une attaque de *fièvre typhoïde*. Sa dépouille est inhumée en l'*église Saint-Louis des Français* à Rome : un médaillon en marbre modelé par *Charles Gumery* et sculpté par *Henri-Michel-Antoine Chapu* y est apposé dans la nef.



William Adolphe BOUGUEREAU (1825-1905)
Portrait présumé d'Hippolyte Bonnardel (1824-1856), étude pour Triomphe du martyr, vers 1853-1854
Huile sur toile
35 x 27,5 cm
Acquisition par la Société des Amis des Arts de la Rochelle pour le musée des Beaux-Arts de La Rochelle











LENTAIGNE

1847 - 1847

Maison Noiro, Lentaigine, Picard, Hardy-Alan, Vasseur, Biébuyck

1

Noiro (1844-1846)

2

Lentaigine (1847-1847)

3

Picard (1848-1856)

4

Picard (veuve) et Hardy (1857-1857)

5

Hardy ou Hardy-Alan (1859-1909)

6

Hardy-Carpentier (1886-1888)

7

Hardy-Alan (G. Vasseur) (1909-1923)

8

Hardy-Alan* (1923-1947)

Activités

marchand de couleurs fines

marchand de toiles à peindre

Marques référencées







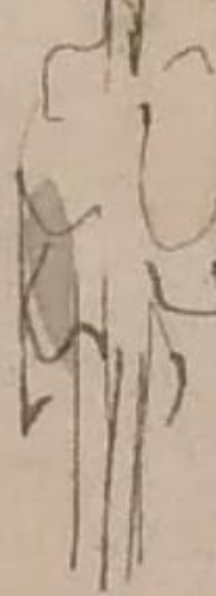
work
on
paper



in an open
space



with
a
pen



MASIA

with a pen



Dominique Louis Féréol PAPETY (1815-1849)
Allégorie de la fondation de Marseille, vers 1847-1848
Huile sur toile
48 × 73 cm
Marque de toile de la maison Lentaïne à Paris
[active uniquement en 1847]



- Nom** et prénom de l'auteur suivi des années de naissance et de mort.
- Titre** d'origine, titre forgé ou sujet de l'œuvre.
- Date** précise ou approximative de l'œuvre.
- Technique et support**
- Dimensions**
- Présence et localisation d'une **Signature** ou d'un monogramme éventuellement associé à une date et ou une localisation (Rome, Paris, etc.)
- Présence de marques, d'étiquettes ou d'annotations autographe ou postérieure.**
- Provenance détaillée :**
- Historique détaillé :**
- Bibliographie directe** (citation, reproduction, etc.)
- Bibliographie indirecte** (mention supposé, comparatif, contexte, etc.)

Description de l'exercice :

En choisissant une œuvre au choix parmi les deux proposées, tentez de compléter au mieux le modèle de fiche ci-contre en détaillant votre démarche si certains points sont des découvertes de votre part.



32,5 x 40,5 cm

